

ELOGE de Charles III. dit le Grand, Duc de Lorraine & de Bar, &c. par Joseph-François Coster de Nancy. A Francfort, & se trouve chez Henri, pere, Libraire à Nancy.

LE parti suivi par l'Académie Française, depuis quelques années, de proposer pour sujet du Prix d'éloquence l'Eloge d'un homme illustre, montre l'utilité de ce genre de travail. Les Eloges du Maréchal de Saxe, du Chancelier d'Aguesseau, de du Guay-Trouin, du Duc de Sully, donnés au Public par Mr. Thomas ou par ses concurrens, renouvellent en quelque sorte les services rendus à la Nation Française par ces grands personnages.

Il est probable que toutes les Académies de l'Europe ouvriront la même carrière à leurs Orateurs, & qu'ainsi les grands Hommes de toutes les Nations & de tous les tems recevront de notre siècle l'hommage de loüanges & d'imitation qui leur est dû.

La Lorraine a eu ses Comte de Saxe, ses Daguesseau, ses Sully. Soumise pendant près de sept cens ans à l'auguste Maison qui occupe aujourd'hui le Trône Imperial, elle a admiré dans la plupart des Princes qui l'ont gouvernée, des vertus eminentes, & dans leurs Généraux & leurs Ministres des talens distingués.

Mr. Coster, qui annonce dans une courte Préface le projet qu'il a formé de faire l'Eloge des grands Hommes de sa Nation, a commencé par Charles III. & son choix paroît heureux. Son Heros a mérité le nom de Grand par ses exploits, par ses loix, par ses vertus, & de ces trois sortes de mérites il en prend occasion de diviser son discours en trois parties. *J'aspire, dit-il, au bonheur de bien mériter de l'humanité, je vais peindre le sage Guerrier, le Législateur profond, l'homme vertueux.*

La première Partie est une description rapide des principaux événemens du siècle de Charles III. C'est le caractère de ce genre d'éloquence qui peint plus qu'elle ne raconte ; elle exige de l'Orateur & de ceux qui le lisent une grande connoissance de l'Histoire ;